

UN ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA CULTURE, DE LA SOLIDARITÉ ET DE L'ENVIRONNEMENT



Bryan Kinketa, designer : allier création et solidarité

Rapport d'activité 2016 du mécénat de BNP Paribas



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Sous l'égide de la Fondation de France

Photo de couverture : Bryan Kinkela est un jeune designer en train de créer sa marque. Sa rencontre avec l'Association Jean-Luc François (partenaire du Projet Banlieues de la Fondation BNP Paribas) participe d'un cercle vertueux.

Bryan apporte ses modèles aux façonniers qui sont en cours d'apprentissage à l'association. Bien en amont, il travaille avec une ONG suisse « Ethical Fashion Initiative » qui l'a mis en relation avec un fabricant de tissu au Mali : « Je cherchais une démarche atypique, fondée sur l'humain, l'éthique, l'écologie. Pour mes pièces, les teintures ont été faites à partir d'écorces d'arbres. Les artisans maliens ont créé le tissu exclusif que j'avais pensé. Je travaille avec eux par mail et par Skype ! »

Du Mali à Pantin, le rêve d'un jeune créateur entrepreneur passe par le talent des artisans africains, le tutorat d'un couturier qui développe un projet solidaire et les mains attentives de femmes et d'hommes qui se forment à un nouveau métier.

Copyright : Sophie Loubaton / CAPA Pictures

La Fondation BNP Paribas remercie tous les collaborateurs du Groupe qui, depuis leur pays, ont permis la réalisation de cette édition 2016.

Ont participé à cette édition :

Lise Barnéoud : pages Environnement,

Agnès Izrine : pages Culture / Danse

Pascal Anquetil : pages Culture / Jazz

Lila Meghraoua pour Usbek & Rica : pages Solidarité

Emma Stowe : édition

Impression : Galaxy Imprimeurs

La Fondation BNP Paribas a fait le choix d'utiliser un papier fabriqué dans une usine certifiée PEFC, dont les fibres de bois proviennent de forêts plantées et gérées durablement. Le papier est produit par une entreprise certifiée ISO 14001 (normes sur les performances environnementales) et imprimé dans une imprimerie certifiée PEFC et IMPRIM VERT.

Design : Blend.fr



Dans un monde qui change vite, et profondément, le groupe BNP Paribas a développé son mécénat au service de l'intérêt général, dans les pays où il exerce son activité. Il a chargé sa Fondation de piloter son engagement international autour de trois axes – la solidarité, la culture et l'environnement – tout en confiant à ses équipes locales la responsabilité de définir des actions adaptées au contexte national.

Ce rapport d'activité a pour objet de rendre compte des engagements très divers, des partenariats très innovants qui ont été mis au service du bien commun : des actions tangibles en faveur des personnes fragiles, des créateurs novateurs, des scientifiques soucieux de faire comprendre les enjeux du changement climatique.

L'année 2016 a été en cela fructueuse et intense. La solidarité a été le champ d'action le plus important, en terme de budgets et de nombre d'actions. Le Plan d'aide aux réfugiés en Europe de BNP Paribas a, de fait, contribué à renforcer ces engagements de première nécessité. Le mécénat culturel s'est exprimé notamment à travers la danse et le jazz. L'engagement en faveur de la recherche climatique a connu un nouvel élan au service de la communauté scientifique, et par des actions de sensibilisation dans des pays où le Groupe est présent, sur tous les continents.

« Culture, solidarité, environnement sont les trois axes du mécénat de BNP Paribas »

Michel Pébereau

*Président d'Honneur de BNP Paribas
Président de la Fondation BNP Paribas*



Culture



Solidarité



Environnement

Nous avons souhaité vous présenter, dans ce rapport d'activité, toute la richesse du mécénat Groupe de BNP Paribas, tel qu'il s'est exprimé dans le monde, en 2016. Le Plan d'aide aux réfugiés en Europe, annoncé en septembre 2015, est entré en vigueur en 2016 dans de nombreux pays européens où BNP Paribas est présent. Ce Plan s'exprime par des moyens conséquents mis en œuvre, des partenariats avec des Organisations nationales et internationales, tels l'UNHCR mais aussi, sur le terrain, par l'engagement des collaborateurs du Groupe.



© Michel Labelle

Dans le domaine de la solidarité, de l'éducation et du vivre ensemble, notre mécénat développe de nombreux programmes partagés par plusieurs pays sur différents continents : citons l'initiation à l'entrepreneuriat en Europe et aux États-Unis (Junior Achievement) ; le microcrédit en France, en Belgique ou en Tunisie ou encore notre programme Coup de Pouce en faveur de l'engagement des salariés qui compte déjà une vingtaine de pays engagés.

Par ailleurs, le programme international Dream Up a continué son déploiement et s'est doté d'un ambassadeur auprès des jeunes : le chorégraphe Abou Lagraa, ancien partenaire de la Fondation BNP Paribas.

“ Un mécénat de plus de 40 M€ mis en œuvre par les équipes BNP Paribas partout dans le monde ”

Le programme international Climate Initiative pour la recherche sur le changement climatique, initié par la Fondation BNP Paribas, est désormais pleinement partagé au sein du Groupe : la Suisse en a fait elle-même un programme de mécénat, l'exposition Climat fait le tour du monde et les chercheurs partenaires de Climate Initiative sont invités dans les pays pour transmettre l'état de leurs recherches.

Dans le domaine de la culture, la danse et le jazz deviennent les fers de lance d'un mécénat culturel qui a pour vocation de se développer sur tous les continents.

Tous ses engagements ne sauraient être tenus sans l'implication des équipes en France et dans le monde qui mettent en œuvre un mécénat lisible à l'échelle internationale, tout en étant très respectueux des conditions locales de son expression.

Jean-Jacques Goron

Responsable du Mécénat Groupe BNP Paribas

LE MÉCÉNAT GROUPE EN 2016

Une cohérence internationale, attentive aux réalités locales

Le mécénat de BNP Paribas se développe en adéquation avec le développement international du Groupe. Partie intégrante de sa politique de Responsabilité Sociale et Environnementale, dans ses composantes responsabilité civique et responsabilité environnementale, le mécénat de BNP Paribas se déploie dans tous les pays d'implantation de la Banque. Il représente un engagement annuel de 40 millions d'euros.

Il s'exerce avec cohérence dans trois champs d'action : la solidarité, la culture et l'environnement. Le mécénat de BNP Paribas s'exprime actuellement à travers 13 fondations et fonds de dotation (cf. pages 8 et 9)... présentes en Europe, en Amérique du nord, en Amérique du sud et en Afrique. Cependant, il est aussi fréquent que les actions locales de mécénat soient portées directement par les lignes de métiers et les fonctions supports.

Quelques tendances en 2016

La **solidarité** conforte sa première position en matière d'engagements



Le **mécénat** se développe en **Asie**, et particulièrement en Inde



L'**Europe** reste logiquement le premier contributeur

Les **États-Unis** représentent le second contributeur par grandes régions

Une communauté de collaborateurs au service de l'intérêt général

Dès 2010, la Fondation BNP Paribas a innové dans le domaine de la collecte de données des actions de mécénat en créant, sur une plateforme digitale, un outil de reporting. Cet espace sécurisé est ouvert à la communauté des 90 collaborateurs du Groupe et de leurs managers qui transmettent chaque année, avec beaucoup de précision, les actions de mécénat menées dans l'année écoulée, les budgets engagés, les métiers parties prenantes, les publics bénéficiaires... Année après année, c'est aussi une lecture des engagements dans la durée qui est rendue possible. La Fondation BNP Paribas consolide ces données qui sont aussi devenues un outil de pilotage. Rare mécène à effectuer cette démarche, elle partage avec le grand public l'ensemble de ces résultats, en accès libre sur le Web: dataphilanthropy.bnpparibas.com.

Mumbai, leçon de musique à l'école avec l'association Aseema © DR



LES FONDATIONS DU GROUPE BNP PARIBAS EN 2016

Le mécénat de BNP Paribas compte actuellement 13 fondations et fonds de dotation, principalement actives en Europe, en Amérique du nord et Amérique du sud, ainsi qu'en Afrique.

FONDATION BNP PARIBAS, SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

En 2016, la Fondation BNP Paribas a développé une réflexion pour redessiner ses engagements à l'horizon 2020. Dans le champ de la culture, elle privilégie deux territoires de création : la danse et le jazz, avec un soutien à la création et à la diffusion ; dans le champ social, elle œuvre en faveur de l'éducation, de l'insertion et du vivre ensemble ; son programme international Dream Up poursuit son expansion et le Plan d'aide aux réfugiés en Europe est conforté pour les années à venir. Enfin, la Fondation BNP Paribas renforce son programme Climate Initiative pour soutenir davantage de chercheurs.

FONDATION CETELEM, SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

En 2016, elle a poursuivi son soutien à de nombreuses associations œuvrant pour l'éducation budgétaire et l'insertion sociale et économique : AGIR, abcd, Face, Apprentis d'Auteuil ou encore les Restos du Cœur.

FONDS DE DOTATION BNP PARIBAS BANQUE DE BRETAGNE

Ce fonds agit dans les domaines de la culture, de l'éducation et solidarité. En 2016, il a été une nouvelle fois le partenaire du festival «Jazz à l'étagé» qui se déploie à Rennes, mais aussi à Saint-Malo.

FONDS URGENCE ET DÉVELOPPEMENT

Grâce à la générosité de ses 11 200 donateurs partout dans le monde, le fonds Urgence & Développement a fêté ses 4 ans d'existence en 2016 ! Depuis sa création, ce sont plus de 2,6 millions d'euros qui ont été redistribués à ses associations partenaires.

<http://bit.ly/2p8Swx0>

ALLEMAGNE, BNP PARIBAS STIFTUNG

La BNP Paribas Stiftung se consacre à l'éducation, l'inclusion sociale et la culture. En 2016, outre sa forte implication dans le Plan d'aide aux réfugiés (cf. page 22), elle a soutenu, entre autres, la « TalentAkademie » qui aide les jeunes en Allemagne à développer leurs talents, quelle que soit leur origine sociale et culturelle.

<http://www.bnpparibas.de/en/responsibility/bnp-paribas-foundation/>

BELGIQUE, BNP PARIBAS FORTIS FOUNDATION

BNP Paribas Fortis Foundation mène une vaste politique de responsabilité sociale : en partenariat avec 4 universités – ULB (Schola), UCL, VUB (Brutus) et Universiteit Antwerpen – elle a soutenu en 2016 des initiatives de tutorat pour aider les jeunes en difficulté scolaire, leur redonner le goût des études et de l'apprentissage.

<https://foundation.bnpparibasfortis.be/>



BRÉSIL, FUNDAÇÃO CULTURAL BNP PARIBAS

La Fundação Cultural BNP Paribas agit principalement dans le domaine de la culture. Elle valorise le patrimoine brésilien par des co-éditions ou en soutenant des festivals, comme Temporada 2016. Elle a accueilli en 2016 la compagnie Käfig de Mourad Merzouki, ancien partenaire de la Fondation BNP Paribas.

<https://www.bnpparibas.com.br/Paginas/Fundacao-cultural.aspx>

BULGARIE, FOUNDATION BNP PARIBAS BULGARIA

Soup Kitchen constitue un des engagements phares de la Fondation BNP Paribas Bulgaria. À Sofia et à Varna, 1350 personnes en bénéficient chaque jour pendant l'hiver.

<http://www.bnpparibas.bg/en/bnp-paribas/corporate-philantropy/>

ÉTATS-UNIS, FIRST HAWAIIAN BANK FOUNDATION

La First Hawaiian Bank Foundation est un acteur majeur du mécénat en faveur des communautés de Hawaï. Elle finance plus de 400 organismes ! Parmi eux, After-School All-Stars permet à plus de 2 000 élèves de profiter de multiples activités après l'école : soutien scolaire, cours de sport, d'art, d'échecs ou encore d'éloquence.

<https://www.fhb.com/en/caring-for-our-community/corporate-giving/>

ITALIE, FONDAZIONE BNL BNP PARIBAS

La Fondazione BNL BNP Paribas agit dans le champ de la solidarité, en faveur de l'éducation et de la grande précarité. Très investie dans le Plan d'aide aux réfugiés de BNP Paribas, elle est un mécène reconnu de nombreuses associations de la ville de Rome : ainsi, « Casa della Mama » qui accueille et forme de très jeunes mamans isolées. En 2016, grâce à son soutien, le projet de formation Bed & Breakfast a vu le jour.

<https://bnl.it/comunicazione/responsabilitasociale/internal/la-fondazione-bnl.html>

MAROC, FONDATION BMCI

Culture, solidarité, environnement : la Fondation BMCI a été sur tous ces fronts en 2016 ! Elle a aussi bien soutenu les festivals Tanjazz et Jazzablanca que promu la lecture via son programme « Bibliothèques de classe », ou encore été partenaire de la COP 22 à Casablanca.

<http://www.bmci.ma/nous-connaître/fondation-bmci/>



POLOGNE, FUNDACJA BGZ BNP PARIBAS

La Fundacja BGZ BNP Paribas opère essentiellement dans le champ de la solidarité avec des programmes nationaux en direction des jeunes Polonais les plus en difficulté. En 2016, elle a continué son partenariat avec « Agritalents », dispositif de bourses pour les jeunes en formation agricole.

<https://www.bgzbnpparibas.pl/fundacja/english-info>

SUISSE, FONDATION BNP PARIBAS SUISSE

La Fondation BNP Paribas Suisse a débuté son partenariat avec le Swiss Polar Institute, (cf. page 34). Elle a poursuivi son partenariat avec la prestigieuse école d'art HEAD-Genève, mais également son programme inter-génération de solidarité « 1 heure par jour ». 2016 a été aussi l'année d'une campagne de communication vers le grand public, (cf. page 43).

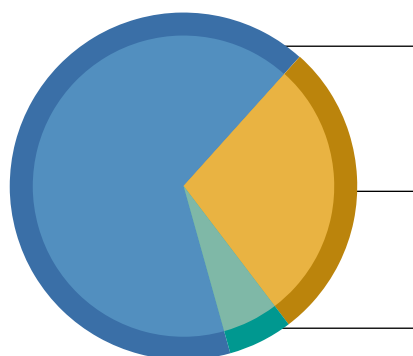
<http://www.bnpparibas.ch/fr/bnp-paribas/fondation-mecenat-partenaires-locaux/>

LE MÉCÉNAT DE BNP PARIBAS

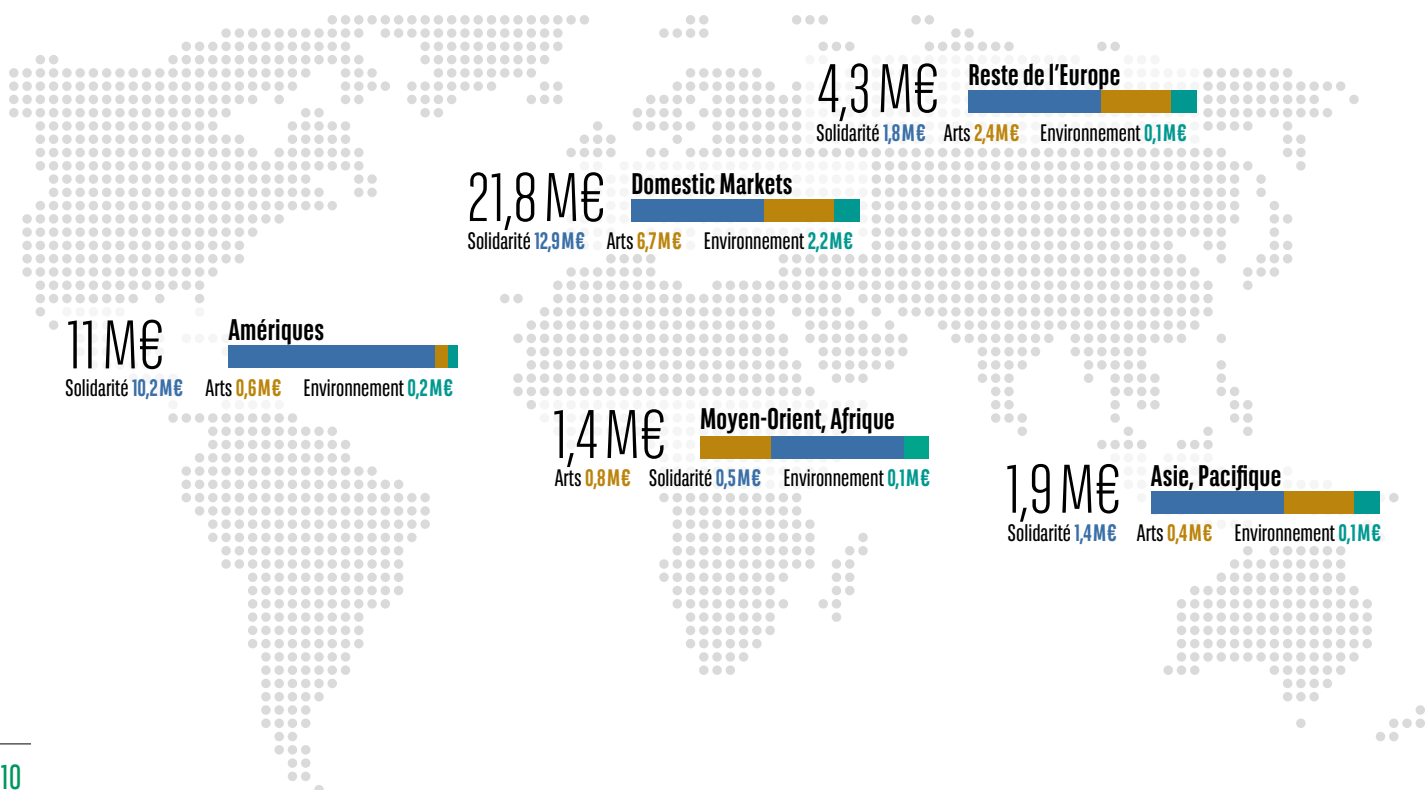
Le mécénat de BNP Paribas opère sur l'ensemble des continents selon les trois champs d'action majeurs définis par le Groupe et pilotés par la Fondation : la culture, la solidarité et la recherche environnementale. Au sein de cet écosystème, chaque pays engage des actions en lien avec son environnement.

La répartition des budgets Monde en 2016

« Un budget total de **40,4 M€** porté par **5182 projets**, conduits dans **51 pays** par les équipes de BNP Paribas »



- **26,8 M€** soit 66,3% dédiés à la solidarité
- **11,1 M€** soit 27,5% dédiés à la culture
- **2,5 M€** soit 6,2% dédiés à la recherche



Les budgets mondiaux par champs d'action

Solidarité



- 9,2 M€** Égalité des chances
- 6,2 M€** Initiatives locales
- 3,6 M€** Microfinance
- 3,4 M€** Chaires d'études, recherche
- 3 M€** Engagement des salariés
- 1,4 M€** Prévention santé

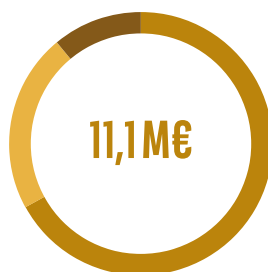
Dream Up

520 000 €, 26 pays
30 000 jeunes
bénéficiaires

Coup de Pouce

999 400 €, 22 pays
297 projets
soutenus

Culture



- 7,4 M€** Arts de la scène
- 2,5 M€** Autres
- 1,2 M€** Patrimoine

Jazz

En 2016, 12 festivals
de jazz soutenus en
France et dans le
monde, dont 6
en Afrique

Environnement / Recherche



- 1,3 M€** Recherche environnementale
- 1,2 M€** Recherche médicale (Téléthon)

Climate Initiative

116 000 personnes
sensibilisées en 2016
à travers l'exposition
Climat et les
conférences en France
et dans le monde



SACRE d'Emanuel Gat © Emanuel Gat

CULTURE

DANSE | JAZZ

Danse et Jazz, les deux grandes disciplines artistiques les plus synonymes de liberté et d'émancipation, deviennent les axes forts du mécénat culturel de la Fondation BNP Paribas. Création et diffusion artistiques s'écrivent dorénavant à l'international, en digital et en écho aux mutations de la société.

Que ce soit avec des chorégraphes et danseurs ou des compositeurs et musiciens de jazz, la Fondation BNP Paribas a fait le choix d'accompagner tous les créateurs, issus de l'émergence, à fort potentiel de développement ou reconnus mondialement. Notre conviction partagée privilégie les territoires ouverts par les dynamiques d'innovation, le collaboratif, les nouvelles technologies et les réseaux.

Shiganè Naï, de José Montalvo

**Soutenir le dialogue des cultures
au cœur de la danse contemporaine**

Après une création à Séoul, c'est à Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) que le chorégraphe contemporain José Montalvo a conjugué au présent le patrimoine immémorial du Pays du matin calme avec *Shiganè Naï* (« L'âge du temps »). Par un raccourci aussi saisissant que fantaisiste, il a propulsé dans le monde actuel les très traditionnels artistes de la Compagnie nationale de danse de Corée.

Le chorégraphe, qui dit avoir « été épaté par leur sens du rythme et leur virtuosité dans la lenteur », a choisi d'exalter leur incroyable énergie. Ce spectacle a donc fait le pari d'accélérer la gestuelle et d'ôter les lourds costumes pour jeter les ponts d'un monde propre à la jeunesse dans une explosion de couleurs et de danses. Époques et cultures cohabitent de façon harmonieuse pour parler au public coréen comme français et provoquer des émotions fortes.

Cette rencontre entre l'Europe et l'Asie à travers cette création d'un syncrétisme équilibré a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation BNP Paribas aux focus internationaux de Chaillot – Théâtre national de la Danse. Cinq productions (dont *Shiganè Naï*) ont ainsi vu le jour dans le cadre de l'année 2016 France-Corée, auxquelles le public parisien n'aurait pu avoir autrement accès.

Danse



Václav Kuneš, Cie 420PEOPLE : 8 années d'un partenariat européen

La rencontre de la Fondation avec Václav Kuneš est l'histoire d'un maillage. En 2009, les chorégraphes Václav et Nataša Novotná montaient leur premier festival à Prague.

Leur souhait d'y inviter Abou Lagraa, partenaire de la Fondation, se heurtait au manque de moyens. Abou Lagraa a su créer le lien qui a initié le partenariat avec la Fondation et le début d'un accompagnement sur mesure. La Fondation a dès lors présenté leur travail à des professionnels français, programmeurs, agences de diffusion, etc. La compagnie a ensuite bénéficié d'une résidence au Centre National de la Danse (CND), créé une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Bordeaux et été accueillie à la Biennale du Val-de-Marne. Avec eux, l'action de mécène prend tout son sens : même reconnue par leurs tutelles nationales, une compagnie en République tchèque vit encore de manière précaire.



Shiganè Naï de José Montalvo © Jeong Kang-In

Avec la Maison de la Danse de Lyon, 30 ans de passion commune pour la danse

Initié en 1986, le partenariat entre la Maison de la Danse de Lyon et la Fondation BNP Paribas a fêté ses trente ans en 2016. Il est le fruit de la rencontre de deux passionnés : Guy Darnet, alors directeur de cette toute jeune Maison de la Danse et Vincent de Roux, banquier, directeur de BNP Paribas à Lyon. Il s'agissait à la fois de favoriser la création chorégraphique contemporaine, d'ouvrir le lieu au plus grand nombre, d'allier art et société. «Au fil de ces trente années, souligne Étienne Barel, directeur régional de BNP Paribas, ce soutien à la Maison de la Danse de Lyon est devenu un engagement phare de la Fondation BNP Paribas en régions».

Ce partenariat favorise l'ouverture internationale par l'accueil en résidence d'artistes étrangers. Il vise aussi l'élargissement des publics : en trente ans, plus de 20 000 personnes ont été invitées à découvrir les temps forts de la création contemporaine à Lyon. Avec la même exigence artistique et le même idéal humaniste d'un partage de la culture, cet anniversaire a été célébré durant deux jours en associant fortement le public : plusieurs artistes complices de la Fondation, Dominique Hervieu

directrice de la Maison de la Danse, Yoann Bourgeois, Abou Lagraa et Mourad Merzouki ont animé des ateliers d'initiation à leur art, avec petits et grands.

Le chemin tracé s'ouvre désormais au digital : « Ensemble, nous avons créé la plateforme numérique Numéridanse.tv. Aujourd'hui, la Fondation s'implique dans les liens que nous développons entre création artistique et innovation technologique », souligne Dominique Hervieu.



Atelier de danse animé par Dominique Hervieu © Dominique Rault

Nouveaux partenaires de la Fondation BNP Paribas

La compagnie XY : le collectif dans l'âme

La compagnie XY est un collectif d'une vingtaine d'acrobates réunis autour des valeurs de partage et de solidarité. Ensemble, ils repoussent les limites de la voltige, ce qui suppose un certain goût du risque mais aussi entraide, écoute et humilité. Leurs perspectives d'avenir sont placées sous le signe de l'inscription dans la société avec des créations urbaines in situ. Forte de plus de 150 spectacles par an, dont 15 à l'international, la compagnie XY devient nouvelle partenaire de la Fondation BNP Paribas, afin de consolider son fonctionnement et d'explorer de nouvelles voies de création.

Étienne Saglio : la part magique de l'innovation

À 33 ans, Étienne Saglio est l'une des figures de proue de la « magie nouvelle ». Roi du jonglage, le cirque est pour lui une piste d'envol vers l'extraordinaire. Avec la volonté farouche de capturer la beauté, Saglio crée des spectacles hypnotiques, brouillant les frontières entre possible et impossible. En bon magicien, c'est un défri-cheteur d'innovations scientifiques qu'il offre à son public. Le soutien de la Fondation facilitera le fonctionnement de sa compagnie Monstre(s) et inaugurera la montée en puissance de sa diffusion à l'international.



Shostakovich d'Alonzo King © RJ Muna

« Soutenir le LINES Ballet a du sens pour nous tous »

Interview de Jean-Marc Torre, Directeur de Bank of the West Commercial Banking

Quel est l'objectif de Bank of the West dans ce partenariat avec Alonzo King ?

Montrer que la Banque soutient l'art, alors que les politiques publiques se désengagent, est capital. En tant qu'entreprise citoyenne, soutenir les œuvres et l'accès à la culture pour tous fait partie de notre mission, tout comme l'attention portée à la diversité. Alonzo a fondé sa compagnie car il avait été choqué que des danseurs talentueux ou des personnalités exceptionnelles soient exclus lors d'auditions pour des raisons de taille ou de couleur. Sa

« Connaître Alonzo, c'est accéder à la pensée d'un grand chorégraphe »

compagnie réunit des profils très divers et, lui, a su faire du ballet un genre populaire. Enfin, nous permettons à nos clients d'avoir accès à des événements auxquels ils n'auraient jamais assisté sans nous, comme les lectures-démonstrations. C'est pour nous l'occasion de conversations et d'une proximité réelle.

Qu'a apporté votre expérience de dirigeant d'une grande banque internationale au LINES Ballet ?

Je préside leur « comité finances ». Les aider dans leur gestion et leur stratégie financière est une assistance non négligeable. Au-delà, j'ai participé à une réflexion cruciale pour la compagnie : comment assurer sa pérennité après le départ d'Alonzo King ? Comment l'œuvre et son influence dans la communauté de la danse et au-delà, dans la vie de San Francisco, vont perdurer ? Cette réflexion stratégique était un exercice nouveau pour eux et ma contribution a été appréciée.

Quel regard portez-vous sur votre place au Conseil d'administration du Ballet ?

Connaître Alonzo, c'est accéder à la pensée d'un grand chorégraphe d'aujourd'hui. J'ai notamment été frappé par la demande d'engagement qu'il fait à ses interprètes : être soi-même tout en étant en lien avec les autres danseurs, la musique et la chorégraphie. Cette relation complexe est l'essence du management, c'est très éclairant. Et puis, le sentiment de contribuer à une cause que l'on sait utile à la société est une valeur qui compte dans la vie.



Cécile McLorin Salvant © Mark Fitton

Cécile McLorin Salvant, Prix Paul Acket 2016

Dans le cadre du North Sea Jazz Festival, dont BNP Paribas aux Pays-Bas est l'un des principaux partenaires, la Fondation BNP Paribas remet le Prix Paul Acket depuis 2011. Cette récompense, dotée de 5000 euros, mise sur l'avenir d'un(e) musicien(ne) de jazz méritant une plus large reconnaissance (c'est le pari) et promis(e) à une grande carrière internationale. Après le pianiste Tigran Hamasyan (Arménie) en 2015, ancien partenaire de la Fondation, et avant lui le trompettiste Ambrose Akinmusire (USA), la clarinettiste Anat Cohen (Israël), le pianiste Craig Taborn (USA) et le trompettiste Arve Henriksen (Norvège), c'était au tour de Cécile McLorin Salvant, chanteuse franco-américaine née à Miami, d'un père haïtien et d'une mère guadeloupéenne, de recevoir en juillet 2016 ce prestigieux trophée. Lauréate en 2010 de la Thelonious Monk International Jazz Competition (le top du top des concours outre-Atlantique), la jeune vocaliste s'affirme déjà comme une grande dame du jazz vocal, époustouflante de technique, de swing ailé et de charisme terrassant.

Rappelons que la Fondation BNP Paribas apporte également son soutien à l'opération « North Sea Jazz Kids », à savoir une journée entière organisée dans un théâtre de Rotterdam et totalement réservée aux enfants, afin de les initier gaiement aux plaisirs de la pratique d'un instrument et de leur faire profiter de nombreux ateliers dans une atmosphère ludique.

Jazz

Dimajazz : Toujours Jazz à Constantine

Créée en 2003 à l'initiative de l'association Limma et du batteur Aziz Djemame, Dimajazz («Toujours Jazz») fêtera en novembre 2017 sa quinzième édition. Depuis 2003, le festival de jazz de Constantine a accueilli de nombreuses vedettes comme Salif Keita, noJazz, Didier Lockwood, Omar Sosa, Lucky Peterson, Al Di Meola, Randy Brecker, Chucho Valdes, Aka Moon, etc. En 2016, BNP Paribas EL Djazaïr a inauguré son premier soutien à cet événement jazz, unique en Algérie. Une initiative qui a vocation à s'inscrire dans la durée, en associant clients et collaborateurs aux rendez-vous de Dimajazz.



Le Newport Beach Festival

Newport Beach, située dans le comté d'Orange en Californie, déploie chaque printemps son festival de jazz, musique qu'elle a en partage avec sa jumelle française, Antibes. En 2016, Bank of the West a accompagné pour la neuvième année consécutive ce rendez-vous incontournable du jazz sur la côte Ouest qui réunit 10000 festivaliers. Ses clients y sont invités sur simple présentation de leur carte de crédit ou de leur app mobile.

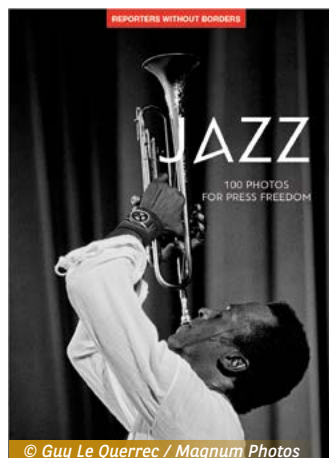
« Fondation BNP Paribas All Stars » pour la liberté de la presse

À l'occasion de la sortie de l'album *Jazz – 100 photos pour la liberté de la presse* grâce à la généreuse participation des photographes de l'agence Magnum, Reporters sans frontières, Radio France et la Fondation BNP Paribas ont organisé un concert événement le 6 décembre 2016, au Studio 104 de la Maison de la Radio à Paris, dont le hall accueillait une exposition de photographies de Guy Le Querrec et Patrick Zachmann, deux grandes signatures de Magnum Photos. En miroir, un concert et une exposition pour la liberté de la presse prenaient place le 13 décembre à New York, au Jazz at Lincoln Center, avec l'accordéoniste Richard Galliano comme tête d'affiche.

La première partie du concert de Radio France a rassemblé pour la première fois sur scène vingt-trois musiciens partageant le privilège d'avoir été soutenus par la Fondation BNP Paribas. Directeur musical de cet ensemble aussi inédit qu'éphémère, le saxophoniste Pierre Bertrand a été le magicien de cette soirée exceptionnelle. « La formule magique pour réussir un tel pari, confesse-t-il, tient d'abord dans sa préparation. À savoir, faire la liste des musiciens disponibles, trouver l'idée qui puisse tous les réunir musicalement, accrocher un titre à une photo de jazzman présent dans l'album RSF, arranger en deux jours six standards célèbres de l'histoire du jazz pour une formation totalement atypique dont cinq batteurs, trois contrebassistes et sept pianistes, qui tournaient en permanence afin que tout le monde joue. » Au final, un triomphe. Cinquante minutes d'une musique joyeuse et festive, fluide et ludique, jouée dans un bel esprit fraternel où chacun a pu librement s'exprimer sans que personne ne cherche à tirer la couverture à lui. Bref, une soirée vraiment « jazz sans frontières ».

LUXEMBOURG : LE BLUES'N JAZZ RALLYE

Chaque année en juillet, le festival urbain de jazz & blues organisé par l'office du tourisme de la ville de Luxembourg et soutenu par BGL BNP Paribas, s'impose comme l'un des grands rendez-vous estivaux de la capitale du Grand Duché. Lors d'une folle nuit blanche, ce marathon musical offre une cinquantaine de concerts rassemblant plus de 200 musiciens dans 19 cafés, clubs et restaurants, dans les Casemates du Bock et sur 11 scènes en plein air nichées au pied des remparts de l'ancienne forteresse.



© Guy Le Querrec / Magnum Photos

« Une musique joyeuse et festive, fluide et ludique »



Stéphane Guillaume, Olivier Temime, Aïrelle Besson, Sylvain Beuf, Pierre Bertrand © Vincent Gramain

The Volunteered Slaves, un collectif explosif soutenu par la Fondation

FRED NARDIN, PRIX DJANGO REINHARDT DE L'ACADÉMIE DU JAZZ

Lors de la remise des prix de l'Académie du Jazz, Jean-Jacques Goron au nom de la Fondation BNP Paribas a remis le Prix Django Reinhardt (musicien français de l'année) à Fred Nardin, pianiste âgé d'à peine 30 ans. Ce prix prestigieux récompense un musicien d'avenir, brillant et hyperactif, co-fondateur de l'Amazing Keystone Big Band, formation de 18 jeunes musiciens parmi les plus prometteurs de la scène hexagonale. Leur premier album *Pierre et le Loup ... et le Jazz* eut le prix du Meilleur album de Jazz Français 2013 de l'Académie du Jazz.

TOURNÉE TRIOMPHALE DU PIANISTE BAPTISTE TROTIGNON EN ASIE

En mai 2016, Baptiste Trotignon a donné, avec le percussionniste argentin Minino Garay, sept concerts en Asie avec le soutien des entités locales de BNP Paribas. Cette tournée aussi expresse que triomphale les a conduits de Pékin à Hong Kong jusqu'à Bangkok, Djakarta et enfin Bali. « Nous formons deux entités miroirs, précise le pianiste. On le vit à chaque fois sur scène comme la collision entre l'Europe, le monde afro-américain et la tradition sud-américaine. Pouvoir expérimenter cette fois, en Asie, le choc entre ces trois mondes musicaux a été, pour nous deux, un vrai bonheur. »

Après la batteuse Anne Pacey et la trompettiste Airelle Besson en 2015, c'est le sextette The Volunteered Slaves que la Fondation BNP Paribas a choisi cette année d'aider dans son développement de carrière pour une durée de trois ans. « À l'occasion de la sortie en avril chez Cristal Records de notre quatrième album *Ripcord*, cette aide, précise le saxophoniste Olivier Temime, sera prioritairement réservée à la communication et à la promotion du groupe. Elle nous permettra ainsi d'engager quatre personnes spécialement chargées de mieux faire connaître notre nouveau projet, avec le soutien actif de notre nouvel agent Stéphane

Moutot (Jazzia Prod) ». Créé en 2002 et toujours composé d'Olivier Temime (saxophone ténor), Hervé Samb (guitare), Emmanuel Duprey (piano), Akim Bournane (basse), Julien Charlet (batterie) et Arnold Moueza (percussions), The Volunteered Slaves (nom inspiré du titre *Volunteered Slavery* de Raheem Roland Kirk) se veut un collectif « sans dieu ni maître » créant librement l'utopie d'une démocratie ouverte et festive. Avec son nouvel album, le groupe poursuit sa joyeuse entreprise de décloisonnement et d'hybridation (jazz, funk, électro, afro) en invitant quatre chanteuses hip hop, le slameur Allonymous et l'organiste Emmanuel Bex.

The Volunteered Slaves © Cecilia Conan





TANJAzz 2016 fête le jazz au féminin

En septembre 2016, tous les regards de la planète Jazz se sont tournés vers Tanger (Maroc) où le festival TANJAzz osait une édition féminine, sous le signe du partage et de la paix.

Pour sa 17^e édition, TANJAzz avait choisi une édition résolument féministe et glamour pour mettre en lumière cette émergence internationale des femmes du jazz. Compositrices, interprètes ou chanteuses, elles cassent les modèles et s'emparent d'instruments habituellement « réservés » aux hommes : trompette, batterie, trombone ou contrebasse !

TANJAzz a reçu le label Unesco pour sa dimension universaliste, incarnant les valeurs de partage et de paix et cette édition 2016 s'inscrit aussi dans le programme « ONU Femmes ».

La Fondation BMCI, Mécène officiel du Tanjazz

Depuis plus de 9 ans, la Fondation BMCI soutient le Jazz et ses artistes. C'est donc très naturellement qu'elle est partenaire du Tanjazz et de son édition 2016. La scène gratuite « BMCI Ville », située place Oujda, accueille jusqu'à 6000 spectateurs ; tandis que la scène « BMCI Palais », au sein du Palais des Institutions Italiennes, peut recevoir jusqu'à 1000 spectateurs. Sur cette scène, la batteuse Anne Pacey, nouvelle partenaire de la Fondation BNP Paribas, s'est produite avec son nouveau quartet Circles qui déploie un groove organique, poétique et inspiré d'une nouvelle génération du jazz, inventive et décomplexée.

Site du festival : <http://www.tanjazz.org>

Pour découvrir Anne Pacey : <https://www.annepacey.com>

Pour découvrir les actions de la Fondation BMCI : <http://bit.ly/2aoqIRw>



Jil Lklam : éloge de la « street casablancaise »

Tournée vers l'avenir, mécène de festivals de jazz, la Fondation BMCI sait aussi mettre en valeur le patrimoine, notamment musical et scénique, du Maroc. En 2016, elle a permis l'édition de *Jil Lklam - Poètes urbains*.

Depuis plus de 20 ans, la nouvelle scène musicale marocaine a émergé de nombreux courants : rappers, slameurs, reggaemen, groupes de Metal, graffeurs, street artistes, danseurs de breakdance...

Les auteurs, Dominique Caubet et Amine Hama, rendent compte de l'incroyable diversité des styles portés par trois

générations successives d'artistes. Iconographie impressionnante, entretiens, textes de chansons dans leur langue originale et en français... 29 artistes se font l'écho de toute une jeunesse. Jil Lklam, cette vague musicale qui s'exprime en multilingue - darija, amazigh, mêlées de français, d'anglais ou d'espagnol - dit son désir de dignité, de liberté, d'avenir, ainsi que l'amour de son pays.

Pour ouvrir ce livre au multimédia, la Fondation BMCI a procédé, avec les éditions du Sirocco et la Fondation Hiba, à l'édition d'un CD en 2 volumes contenant les 29 titres présentés dans l'ouvrage.



Petite fille arrivée sur une plage de l'île Lesbos en Grèce © UNHCR / Achilleas Zavallis

SOLIDARITÉ

PLAN DE SOUTIEN À L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS EN EUROPE

En septembre 2015, BNP Paribas annonce le lancement d'un plan de soutien de 5 millions d'euros en faveur de l'accueil des réfugiés en Europe. Une action prolongée de 3 millions d'euros en 2017 et 2018.

Grâce à l'implication de ses équipes européennes et de sa Fondation, le Groupe a pu venir en aide à 62 000 réfugiés dans 9 pays en Europe. En **Autriche, Allemagne, Belgique, Espagne, France, Grèce, Italie, Luxembourg et Pologne**, les réfugiés ont pu bénéficier de l'action conjuguée de BNP Paribas et des associations / ONG partenaires autour de 3 thématiques principales : l'aide d'urgence, l'éducation et l'intégration. En 2016, le programme a mobilisé près de 30 associations locales dans les pays européens cités ci-dessus et 3 grandes organisations internationales humanitaires : l'UNHCR*, Caritas et le Samusocial de Paris.

*UNHCR: Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

Grèce

Dans le cadre du Plan d'aide en faveur de l'accueil des réfugiés en Europe, 80 % de ces réfugiés ont été aidés en Grèce par l'UNHCR, partenaire de la Fondation BNP Paribas.

Trois questions à Philippe Leclerc

Représentant du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), en Grèce

Quelles sont les missions et les actions de l'UNHCR ?

L'UNHCR est présent en Grèce depuis 1952. C'est l'un des plus anciens bureaux de l'Organisation dans le monde. L'Agence coopère avec les autorités, les ONG et d'autres acteurs humanitaires pour assurer la protection des personnes relevant de son mandat. Depuis l'émergence de la crise en 2015 qui a poussé plus d'un million de personnes à fuir des théâtres de guerre et conflits pour chercher refuge en Europe, le rôle de l'UNHCR en Grèce est devenu bien plus opérationnel : sa mission est de soutenir les autorités, premières responsables de la réponse à la crise, afin d'assurer une réponse humanitaire respectant les standards internationaux. Dès lors, le droit d'asile est mis en place. L'objectif est d'améliorer concrètement les conditions des demandeurs d'asile et réfugiés en Grèce, en matière d'accès à l'asile, d'hébergement ou encore de biens de première nécessité : en 2016, 1,5 million de ces biens ont été distribués sur les îles et le continent : sacs de couchage, vêtements, produits d'hygiène...

“ L'UNHCR a créé 21 000 places d'hébergement et accueilli 23 047 personnes ”

Comment le soutien de la Fondation BNP Paribas s'inscrit-il dans vos actions ?

En 2016, les besoins de l'UNHCR pour répondre à la crise s'élevaient à 300 millions de dollars. La généreuse contribution de BNP Paribas et de sa Fondation a permis de répondre aux besoins prioritaires : en effet, notre contexte opérationnel a changé de manière fondamentale à partir du mois de mars 2016, suite à la mise en œuvre de l'accord EU-Turquie et à la fermeture des frontières des pays de la « route des Balkans ».

Pourquoi est-il crucial que le soutien émane aussi d'entreprises ?

Actuellement, le monde fait face à la plus grave crise humanitaire depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. 66 millions de personnes relèvent aujourd'hui du mandat de l'UNHCR, qu'ils soient réfugiés, demandeurs d'asile, déplacés internes ou apatrides. L'UNHCR se doit de leur apporter assistance et protection. Dans ce contexte, alors que de nombreux États mènent des politiques d'austérité, où le repli identitaire se répand, le soutien des entreprises est de plus en plus important. Il est indispensable pour compléter le soutien financier des gouvernements et faire face aux besoins croissants. Mais il est également un signe fort de solidarité, non seulement de l'entreprise elle-même mais aussi de ses salariés. L'expertise des entreprises, leur recherche d'efficacité sont bénéfiques pour l'UNHCR. Cela pousse l'organisation à progresser et à innover au bénéfice des plus démunis.

Allemagne

En 2015, plus de 800 000 réfugiés arrivent en Allemagne. La grande majorité est jeune, dont 50 000 mineurs non accompagnés. La Fondation BNP Paribas Allemagne décide de leur venir en aide. À Munich, Nuremberg et Wurtzbourg, par exemple, ce sont des kits de première nécessité qui sont distribués. Grâce à l'action de l'association Lesen, des livres sont offerts pour faciliter l'apprentissage de l'allemand. Condrobs fait d'étudiants allemands et de mineurs réfugiés des colocataires, mais aussi des modèles du vivre ensemble. À Düsseldorf, au sein du collectif musical You Shall Rise, des réfugiés et des locaux jouent ensemble une partition musicale... et de compréhension interculturelle.

ORGANISATIONS SOUTENUES

- Caritas-Don Bosco, Wurtzbourg
- Don Bosco Nuremberg, Munich
- Deutsches Kinderhilfswerk, Berlin
- Diakonie Düsseldorf, Düsseldorf
- HPKJ, Munich
- Muenchner Fluechtlingsrat, Munich
- Stiftung Lesen, Mayence
- PIN: Freunde der Pinakothek der Moderne, Munich
- Handicap International, Munich
- Integro, Munich
- Joblinge, Munich
- Condrobs, Munich
- You Shall Rise, Meerbusch



Atelier à Munich © PIN. Freunde der Pinakothek der Moderne e.V.

“ Entre 2016 et 2018, nous soutenons 13 organisations pour un montant de 700 000€ ”



Colocation à Düsseldorf © Gerald Biebersdorf



Deux questions à Pamela Schmidt-Fischbach

Directrice juridique, membre du comité exécutif de BNP Paribas Allemagne et présidente du board de la Fondation BNP Paribas Allemagne (Stiftung)

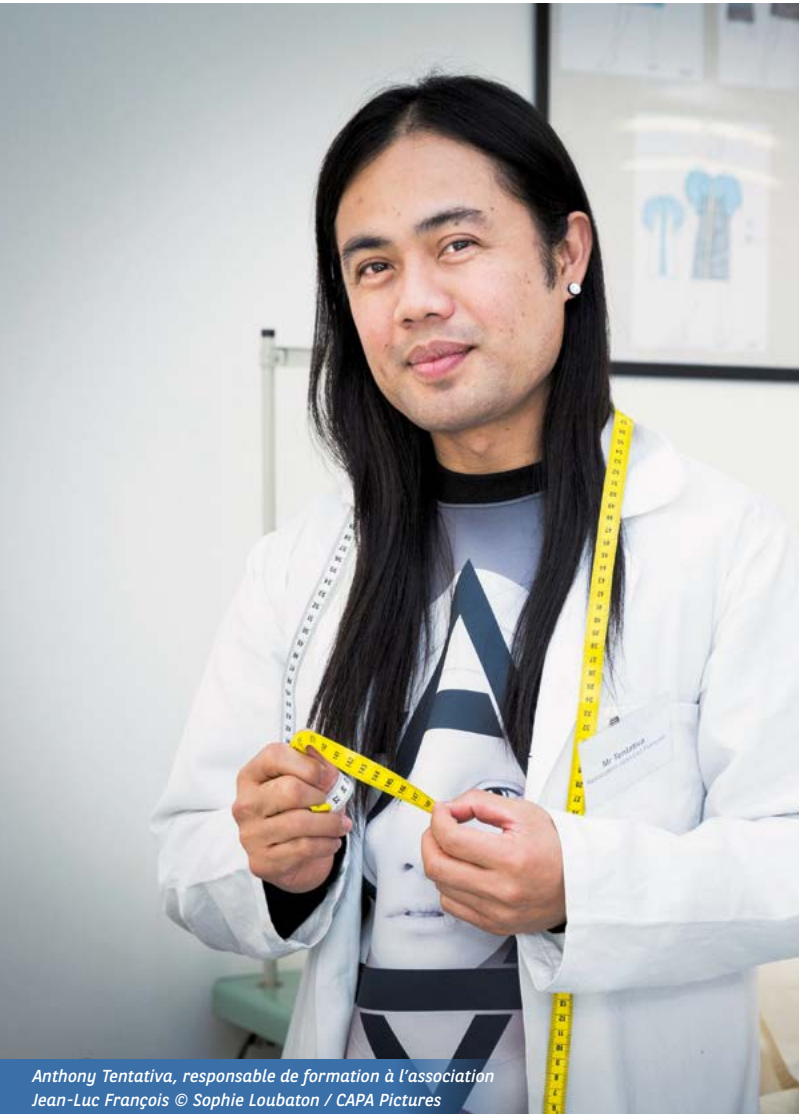
Comment la Fondation en Allemagne vient-elle en aide aux réfugiés ?

Jusqu'à présent, nous avons soutenu les actions de 13 organisations – à hauteur de 300 000 euros en 2016 et 200 000 euros en 2017, puis en 2018. Ces organisations accueillent les enfants et adolescents non accompagnés. Si, au départ, l'aide était de premier secours avec des kits de bienvenue et une aide au logement, nous souhaitons désormais les aider à mieux s'intégrer dans la société. Et cela passe par la préparation à un métier. Par exemple, l'association Joblinge dispense des cours d'allemand mais prépare aussi les jeunes aux entretiens et à la formation professionnels.

Pourquoi l'entreprise se doit-elle d'être force de soutien ?

En 2015, la vague des réfugiés arrivant en Allemagne était énorme. Nous nous sentions tous particulièrement concernés, et les collaborateurs aussi. Beaucoup d'entre eux se sont engagés. Nous avons d'ailleurs recueilli leurs recommandations en matière d'associations. L'association Lesen a ainsi été financée sur leurs conseils. Du reste, l'économie allemande est particulièrement concentrée sur l'export. Nous avons un vrai besoin de travailleurs étrangers qualifiés. Et en tant qu'entreprise responsable, en tant que citoyens, nous devons aider à leur intégration. Chacun doit participer. C'est crucial !

Éducation



Anthony Tentativa, responsable de formation à l'association
Jean-Luc François © Sophie Loubaton / CAPA Pictures

En 2016 l'engagement de la Fondation BNP Paribas dans des actions solidaires a été particulièrement intense à l'international. Des centaines d'enfants et d'adolescents en ont bénéficié grâce aux collaborateurs de BNP Paribas.

En Afrique du Sud, les enfants des townships se sont révélés fiers comédiens avec... Shakespeare. À Molenbeek, en Belgique, les enfants ont réinvesti leur quartier avec une performance artistique. En Guinée, des collaborateurs de la BICIGUI* ont permis à leur village natal d'accéder à l'eau. En Asie-Pacifique, c'est encore une fois l'union de collaborateurs qui permet aujourd'hui la scolarisation dans le secondaire de centaines de jeunes Indiennes. Au Brésil, 100 banquiers ont bâti 10 maisons dans les favelas. Les exemples sont légion. Preuve si on doutait que le cœur, l'intelligence collective, l'art et l'éducation changent le monde. Et le mécénat de BNP Paribas est là pour les soutenir!

*BICIGUI: Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie de la Guinée, filiale de BNP Paribas.

Bank of the West & Junior Achievement

**Interview de Jenny Flores
Senior Vice President, Head of
Community Affairs & CSR de BOW**

Quand les collaborateurs s'engagent pour l'éducation financière des plus jeunes.

Cigale ou fourmi ? Grâce à l'énergie de plus de 400 collaborateurs de Bank of the West, plusieurs milliers de collégiens et lycéens américains ont appris toutes les bases financières nécessaires pour être, à l'envi, une cigale avisée ou une fourmi apaisée. Jenny Flores, VP Community & Corporate Social Responsibility de Bank of the West revient sur l'engagement historique de la banque californienne auprès de Junior Achievement.

Comment Bank of the West soutient-il l'association Junior Achievement ?

Nous sommes partenaires depuis 1993. Ces dernières années, nous avons décidé d'approfondir nos liens en engageant nos collaborateurs à participer. Outre notre soutien financier – 760 000 dollars entre 2012 et 2016 – plus de 400 collaborateurs se sont portés volontaires pour dispenser des cours d'éducation financière aux collégiens et lycéens.

Et pourquoi est-ce important ?

Nous pensons qu'il est crucial d'apprendre dès le plus jeune âge les bases de la finance – comment gérer un budget, pourquoi épargner – pour mieux aborder son futur. C'est d'autant plus important qu'un ménage américain sur trois ne dispose d'aucune épargne. Et les résultats sont là ! À Los Angeles, sur 1 200 élèves accompagnés, 99% savent désormais gérer un budget et 89% d'entre eux ont même commencé à épargner !

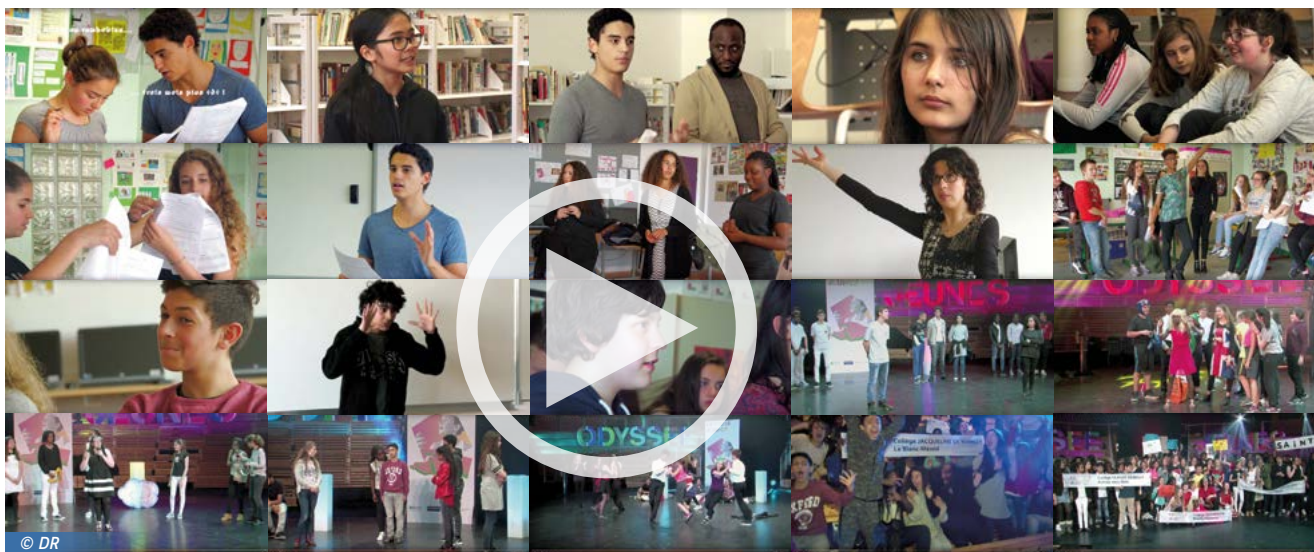


Journée INNOV'EPA à Nantes © Sophie Loubaton / CAPA Pictures

Entreprendre pour Apprendre

Choisir son orientation professionnelle et ne plus la subir, c'est la promesse qu'offrent **Entreprendre pour Apprendre** et la **Fondation BNP Paribas** aux élèves de trois lycées professionnels parisiens avec son programme « **Mini Entreprise EPA** ». Depuis 2014, le temps d'ateliers, les élèves se confrontent à l'esprit d'entreprise en devenant eux-mêmes mini-entrepreneurs. Ensemble, ils assument tous les rôles et étapes propres à la création d'une entreprise : conception, commercialisation d'un produit, mais aussi gestion administrative et financière. L'adage « C'est en forgeant qu'on devient forgeron » prend alors tout son sens. Et cet accompagnement n'est pas une action isolée : en Belgique, en Italie, aux États-Unis, les collaborateurs de BNP Paribas se sont engagés auprès du réseau international **Junior Achievement**, pour transmettre à de jeunes élèves leur savoir dans le domaine économique et financier.

« Choisir son orientation professionnelle et ne plus la subir »



Odyssée Jeunes

Le voyage par les mots

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage », chantait le poète Du Bellay. Heureux qui, comme 42 000 élèves de Seine-Saint-Denis ont fait un beau voyage dans plus de 35 pays, peuvent se réjouir de concert la Fondation BNP Paribas et le conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Initié en 2010, le programme Odyssée Jeunes aide à la réalisation de voyages scolaires. Revenus de leur exploration, des images et des sons plein la tête, les élèves concouraient face à d'autres élèves tout aussi globe-trotteurs lors d'une compétition de carnets retraçant leur odyssée. En 2016, grâce au coaching de la coopérative Indigo, organisatrice du concours Eloquentia,

200 collégiens ont été invités à théâtraliser leur périple dans un concours d'éloquence qui s'est tenu sur la belle scène de l'Académie Fratellini (La Plaine Saint-Denis). L'occasion pour eux d'aborder la prise de parole en public et d'en goûter le pouvoir libérateur!

« 200 collégiens ont été invités à théâtraliser leur périple dans un concours d'éloquence »

Voir la vidéo sur la chaîne YouTube de la Fondation / playliste Odyssée Jeunes

AFEV

Bientôt 26 ans que l'Afev lutte contre l'exclusion des enfants issus des quartiers populaires! Leurs armes de choix?

Un soutien de longue date de la Fondation BNP Paribas et 7 000 étudiants bénévoles qui accompagnent scolairement les enfants en difficulté. Assisté par le cabinet Oliver Wyman, l'Afev a engagé un plan de développement sur 5 ans, pour étendre son action à d'autres régions. Et ainsi, assister encore plus d'enfants!



La Fondation BNP Paribas, principal mécène de l'Adie

Plus de 20 ans de partenariat en faveur du microcrédit

Aider des femmes et des hommes à lancer leur entreprise grâce au microcrédit, telle est la mission innovante de l'Adie depuis les années 90. Inauguré il y a plus de vingt ans, son partenariat avec la Fondation BNP Paribas n'a cessé d'évoluer: aujourd'hui, la Fondation est son principal mécène. Ce travail en commun est au cœur du programme Projet Banlieues de BNP Paribas qui aide des associations dans les champs de l'éducation, du vivre ensemble et de l'insertion professionnelle en zone urbaine. La Fondation a ainsi permis à l'Adie d'ouvrir une vingtaine d'antennes dans les quartiers à travers toute la France pour accueillir des demandeurs d'emplois porteurs de projets. Pour sa part BNP Paribas en tant que banque refinance l'activité de prêts (microcrédits) de l'Adie; ainsi en 2015 et 2016, 20 M€ prêtés par BNP Paribas ont permis à l'Adie de créer/maintenir 5 175 emplois en France. En Belgique et Tunisie, les filiales locales de la banque refinancent aussi des institutions de microfinance. Enfin, saluons le rôle important de BNP Paribas dans l'élaboration du 1^{er} contrat à impact social signé avec l'Adie et l'État.

Un dispositif encore complété par le mécénat de compétence; les collaborateurs de BNP Paribas Personal Finance offrent leur savoir-faire pour aider les micro-entrepreneurs de l'Adie. Il en est de même des collaborateurs de la Banque en France, en Belgique, au Luxembourg, ainsi qu'en Tunisie.



Association Room to Read en Inde © Room to Read

ROOM TO READ : POUR SOUTENIR L'INSTRUCTION FÉMININE EN INDE, L'UNION FAIT LA FORCE

En Inde, les filles souffrent de déscolarisation massive: elles seraient 52% à ne pas poursuivre leurs études dans le secondaire. Les collaborateurs de BNP Paribas Asie-Pacifique ont collecté en 2016 près de 90 000 US Dollars pour soutenir le programme de l'ONG Room to Read en faveur de l'instruction des filles. L'argent récolté aidera 626 jeunes filles à Delhi (Inde) à financer une année de scolarisation supplémentaire.

Luc Carmelo, barbier à Saint-Etienne © Patrick Messina

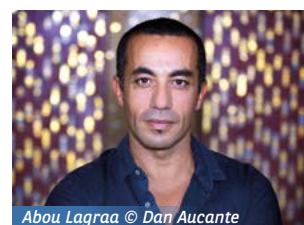


Dream Up

En septembre 2015, à l'occasion de son 30^e anniversaire, la Fondation BNP Paribas a lancé son programme d'aide et d'accompagnement à la pratique artistique pour les enfants en situation d'exclusion sociale ou scolaire : Dream Up. Ce programme au budget conséquent d'1,5 million d'euros, soutient l'action d'associations dans 26 pays, et ce pendant une durée de 3 ans. Focus sur deux d'entre elles : MUS-E Belgium et Educape.



Dream Up avec Mus-E Belgique © Patries Wichers



Abou Lagraa © Dan Aucante

ABOU LAGRAA, AMBASSEUR DE DREAM UP

Qui pouvait mieux porter le message de Dream Up auprès des jeunes, sinon Abou Lagraa ? Longtemps partenaire de la Fondation BNP Paribas en tant que chorégraphe, il adhère totalement à l'esprit de Dream Up. Une transmission qui n'est pas sans écho à son propre parcours de danseur français d'origine algérienne, né dans une famille modeste. En 2016, Abou a inauguré sa nouvelle mission en animant des ateliers avec des jeunes, au Maroc et au Luxembourg.

La citoyenneté commence par le dialogue !

Avril 2016 : des enfants traversent les rues de Molenbeek en dansant sous la direction du chorégraphe Benjamin Vandewalle. Une performance accueillie par le festival MolenDance. Ces danseurs un poil juvéniles font partie du programme « Carte Blanche » de l'association MUS-E Belgium. Grâce à Carte Blanche, 80 enfants âgés de 8 à 9 ans sont accompagnés sur une période de trois ans par des artistes dans leur cadre scolaire. Le but ? Les ouvrir à la pratique artistique (danse, arts visuels, musique)... mais aussi à la citoyenneté. « La citoyenneté commence par un dialogue. Les enfants apprennent à écouter, voir les autres et à s'exprimer sur la place qu'ils occupent dans la société », explique Tom Goris, directeur de MUS-E Belgium. Le résultat ? « Les enfants s'épanouissent, et leur imaginaire aussi ! ».



À Johannesburg, les élèves de la Masibambane School et de la Zakkariya Park School se préparent à jouer Macbeth et Roméo & Juliette © Charles-Henry Frizon / CAPA Pictures

À Johannesburg, on parle Shakespeare dans les townships

Lorsque Kseniya Fillinova-Bruton, directrice d'Educape, arrive avec son projet d'amener Shakespeare dans les townships en proposant aux écoles de jouer les textes du célèbre barde anglais, elle se heurte « six fois sur dix » au même veto: « Mes élèves ne parlent et ne parleront jamais Shakespeare ». Heureusement, les enfants finiront bien par « parler » l'Othello et le Macbeth: le Shakespeare School Festival convainc aujourd'hui 6 villes d'Afrique du Sud. Mais pourquoi Shakespeare, serait-on tenté de s'interroger? « Son œuvre est universelle. C'est sûrement le seul auteur dramatique qui parle à tous, quels que soient le pays, la culture ou l'origine sociale ». Une belle intuition: plusieurs centaines d'élèves se produisent sur les planches chaque année.

Une action soutenue depuis 2015 par la Fondation BNP Paribas dans 4 écoles de Johannesburg et dont le point d'orgue a indéniablement été la célébration en avril 2016, à Cape Town, du 400^e anniversaire de la mort de Shakespeare!

Pour découvrir Dream Up en vidéo: [chaîne YouTube de la Fondation BNP Paribas / playliste Dream Up \(FR et EN\)](#)

« Une belle intuition: plusieurs centaines d'élèves se produisent sur les planches chaque année »

Coup de Pouce

Depuis 2003, Coup de Pouce sauve les projets portés bénévolement par les salariés du Groupe au sein d'associations de solidarité nationale ou internationale. Entre 2010 et 2016 le programme a été repris dans 19 pays avec des subventions allant de 1 000€ à 10 000€ par projet. Près de 2 000 projets ont ainsi été distingués.

« Aider les jeunes filles et jeunes femmes en grande précarité à s'insérer socialement et professionnellement »

Association Claire Amitié



Association Claire Amitié © Mklep

France : de belles histoires d'engagement !

Catherine Dyon en est la preuve incarnée. Conseillère patrimoniale à Troyes et dans le groupe depuis 1989, Catherine

est, depuis 2006, bénévole au sein de l'association Claire Amitié dont l'objectif est d'« aider les jeunes filles et jeunes femmes en grande précarité à s'insérer socialement et professionnellement ». En 2008, Catherine soumet son association au jury de Coup de Pouce qui choisit de la soutenir. En 2015, un nouveau projet est présenté à la commission : « Clés pour deux mains ». L'idée ? « Assurer une vie autonome dans un logement séparé aux jeunes femmes que nous accompagnons ». L'initiative a été récompensée par une subvention Coup de Cœur de la Fondation BNP Paribas. « C'est magique ! », s'émerveille Catherine Dyon.

www.claireamitie.org

LES PAYS COUP DE POUCE ET LEUR CRÉATION

France, Coup de Pouce / 2003

Suisse, Coup de Pouce / 2004

Espagne, Apoyamos tus ideas / 2005

Italie, Mano Amica / 2006

Luxembourg, Coup de Pouce / 2006

Maroc, Coup de Pouce / 2009

Portugal, Mao2 / 2009

Belgique, Help2Help / 2010

APAC*, Help2Help / 2013

Algérie, Coup de Pouce / 2013

Guinée, Coup de Pouce / 2013

Tunisie, Coup de Pouce / 2014

USA, Helping Hand Programm / 2015

Sénégal, Coup de Pouce / 2016

Pologne, You can count on me / 2016

Brésil, Mao Amiga / 2016

*Pays APAC: Australie, Chine, Corée du Sud, Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon, Malaisie, Nouvelle-Zélande, Philippines, Singapour, Taïwan, Thaïlande, Vietnam.

En Guinée, des collaborateurs aident leur village natal

À Foulayabhé, en Guinée, une petite révolution est en cours : en 2015, 48 points d'eau ont été installés dans le village permettant à environ 500 personnes d'avoir l'eau potable, grâce à un système d'adduction d'eau. « Tout le monde était très ému. De vieilles femmes pleuraient parce que toute leur vie, elles ont dû faire 7 km par jour pour aller chercher de l'eau dans leur calebasse », raconte Franck Guillet, secrétaire général de BICIGUI. À Nila, la même liesse règne. Un pont reliant trois villages a pu être construit, « permettant de développer le commerce local ». Dans le district de Diaga, un collège de 4 classes a été étrenné par 400 élèves, auparavant obligés de parcourir 50 km avant d'atteindre le collège le plus proche. Tous ces projets ont vu le jour, grâce à trois collaborateurs BNP Paribas de BICIGUI, issus de ces villages. Le programme Coup de Pouce local soutient chaque année 3 projets à hauteur de 7 500 euros chacun.



Construction du pont financé par Coup de Pouce © N'famara Touré

Brésil : quand le volontariat inspire Coup de Pouce

« On faisait Coup de Pouce, comme M. Jourdain de la prose », s'amuse Philippe Ventoze, Credit manager Latin America, BNP Paribas. Au Brésil, BNP Paribas a depuis 2013 une culture forte du volontariat. Chaque année, la banque emmène 100 collaborateurs dans les favelas. « On achète les matériaux. Et avec les familles, on construit en trois jours une dizaine de maisons ». De retour de chantier, les collaborateurs ont « un sourire qu'il serait difficile d'arracher », raconte Philippe Ventoze. En 2016, BNP Paribas Brésil décide de « valoriser davantage des collaborateurs engagés associativement » et soutient 6 projets d'éducation et d'insertion sociale, à hauteur pour chacun de 5 000 real (environ 1 500 euros) grâce à la version locale de Coup de Pouce, Mão Amiga (littéralement « une main aidante »).



Première remise de prix Coup de Pouce au Brésil © Pollyanna Cost / Arval Brésil



Projet SOCLIM: le Marion Dufresne dans la baie de la Table, îles Kerguelen © Julien Boulanger

ENVIRONNEMENT

CLIMATE INITIATIVE | PARTENAIRES

Inauguré en 2010, le programme Climate Initiative a lancé en 2016 son 3^e appel à projet en direction de la communauté scientifique européenne travaillant sur le changement climatique. Cet engagement, rare dans le monde des fondations, n'en oublie pas pour autant la diffusion de la connaissance et la sensibilisation des publics.

Après seulement sept années d'existence, Climate Initiative est désormais reconnu par les chercheurs et inspire d'autres équipes de BNP Paribas, comme en Suisse, qui souhaitent conduire le même type de démarche. Outre son 3^e appel à projet, le programme de la Fondation BNP Paribas poursuit son engagement avec ses premiers partenaires, dont vous découvrirez dans ces pages les projets menés en 2016. Ce programme est aussi résolument tourné vers le grand public. De nombreux événements permettent à tous d'accéder à l'état des lieux de la recherche : par des conférences en France et à l'international ; à travers l'exposition Climat, dont la version mobile poursuit son tour du monde ; en apportant son appui aux pays, tel le Maroc, accueillant la COP 22.

Un succès grandissant pour le programme Climate Initiative de la Fondation BNP Paribas

En 2016, la Fondation BNP Paribas a lancé son 3^e appel à projets pour soutenir la recherche sur le changement climatique. Nouveauté du programme : alors qu'il s'adressait jusqu'à présent uniquement aux chercheurs français, le programme Climate Initiative s'ouvre désormais à toute l'Europe. Preuve de la notoriété grandissante du programme : pas moins de 228 dossiers de candidature ont été reçus, contre 65 en 2013 et 50 en 2010. Et 95% des plus importants instituts de recherche européens sur les sciences environnementales ont présenté au moins un projet. À l'issue

d'une sélection rigoureuse par le comité scientifique de Climate Initiative, 8 projets ont été retenus, traitant aussi bien de la biologie marine que l'étude des sols ou de la glaciologie. Ils bénéficieront d'une dotation de 6 millions d'euros sur trois ans. Depuis 2010, ce dispositif aura ainsi permis à 18 équipes de recherche internationale d'étudier le climat au travers de différentes thématiques : climats passés, modélisations futures, acidification des océans,

fonte du pergélisol, cycles du carbone, etc. Tous les projets soutenus sont présentés sur le site Internet et la chaîne YouTube de la Fondation BNP Paribas.

« 228 dossiers de candidatures
1568 chercheurs, 95 pays »



Caroïtèque, Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (CEA/CNRS/UVS) © Julien Magre

CYCLE DE CONFÉRENCES

La Fondation BNP Paribas porte une attention significative au partage de connaissances des chercheurs partenaires avec le grand public et les collaborateurs du Groupe. Elle organise des conférences désormais diffusées en direct sur Internet et sur sa page facebook. En 2016, on peut citer :

- La conférence de Philippe Ciais, « Est-il possible de maintenir le réchauffement à moins de 2°C ? », à Paris.
- La conférence de Stéphane Blain, « Quel avenir pour l'océan Austral ? », à l'Institut océanographique de Paris.
- La conférence de Jérôme Chappellaz sur le projet Subglacier, à Hong-Kong.
- La conférence de Guillemette Ménot « Quels climats pour l'Afrique ? », à Paris.

Lancement d'un partenariat avec le Swiss Polar Institute

Dans le prolongement du programme Climate Initiative, la Fondation BNP Paribas Suisse a décidé de soutenir le Swiss Polar Institute au travers d'un nouvel axe de mécénat environnemental. Cet institut, créé en 2016, est un centre interdisciplinaire et universitaire basé à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) qui se consacre à l'étude des pôles et des environnements extrêmes. Le premier projet majeur de l'Institut a consisté en une expédition scientifique internationale de circumnavigation autour du continent antarctique (ACE pour Antarctic Circumnavigation Expedition). Cette mission, qui s'est déroulée de décembre 2016 à mars 2017, a réuni 55 chercheurs issus de 30 pays et travaillant sur 22 projets de recherche.

La Fondation BNP Paribas Suisse soutient plus spécifiquement deux de ces projets. Le premier, mené par le Pr. Heini Wernli, de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, étudie les interactions entre l'air et l'océan, notamment les variations de précipitations et les conditions d'évaporation de l'océan. Le second, dirigé par le Pr. Katherine Colby Leonard, de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, vise quant à lui à comprendre les raisons de la désalinisation de l'océan Austral.

Igor Joly,

**Délégué général de la Fondation
BNP Paribas Suisse**

Pourquoi la Fondation BNP Paribas Suisse a-t-elle choisi de se lancer aujourd'hui dans le mécénat environnemental ?

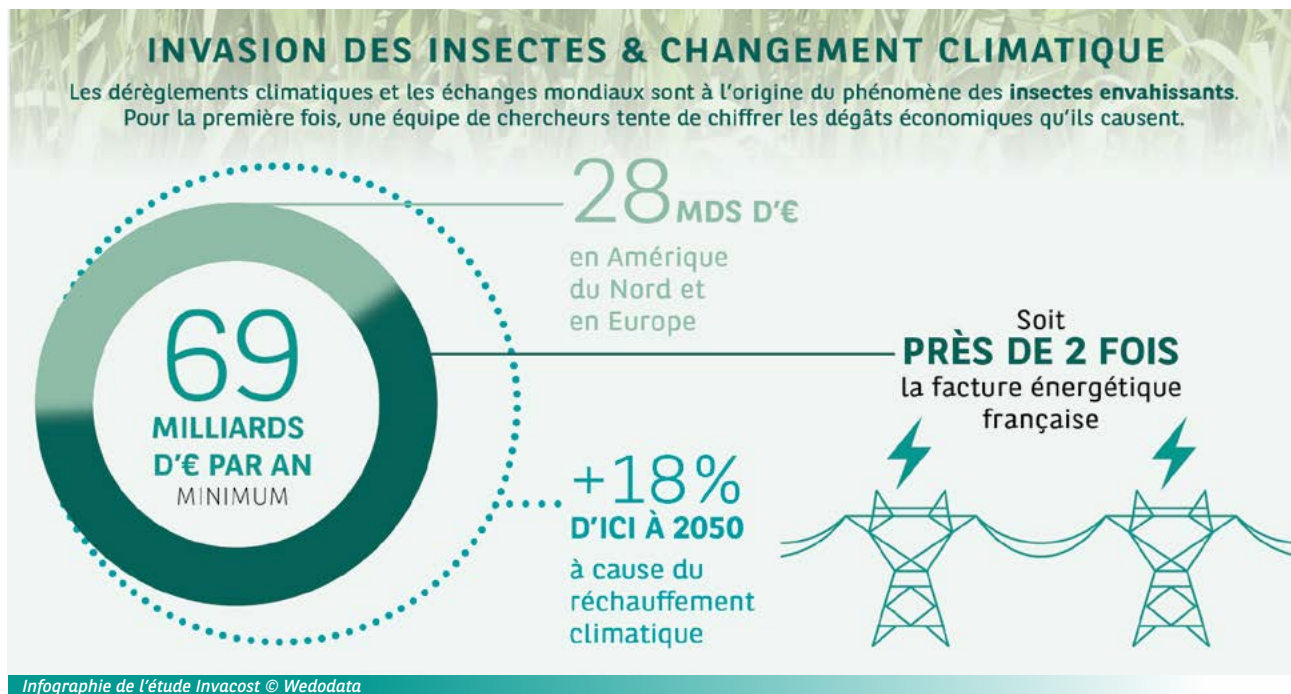
Nous avons ouvert ce nouvel axe en 2016 pour plusieurs raisons, mais avant tout car les changements climatiques sont une réalité face à laquelle il est nécessaire que tous les acteurs de la société se mobilisent. La Fondation BNP Paribas contribue déjà depuis plusieurs années au soutien à la recherche et à la sensibilisation sur ces enjeux, et la création d'un Institut polaire suisse représentait pour nous un point d'ancrage pour entrer en matière tout en renforçant notre action en faveur d'initiatives locales à fort impact.



Sarah Fawcett et Keiran Swart récupèrent une pompe McLane en Atlantique Nord © The Fawcett Lab



Le vaisseau de recherches R/V SA Agulhas II en Atlantique Sud © The Fawcett Lab



Invacost : une première publication remarquée...

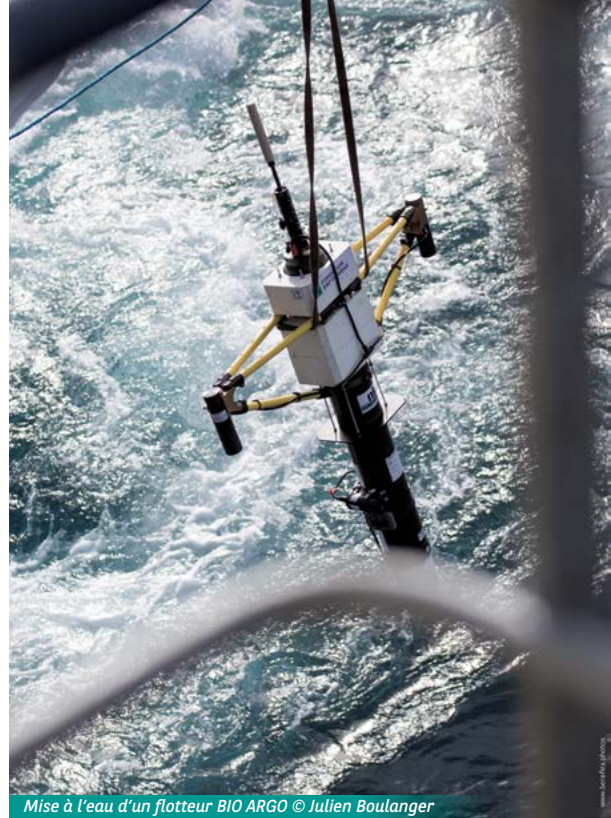
69 milliards d'euros par an. Voilà le coût minimal des dégâts provoqués par les insectes envahissants chiffré par le projet Invacost (*Invasive Insects and Their Cost Following Climate Change*), soutenu par la Fondation depuis 2014 et piloté par Franck Courchamp (Université Paris Sud). Cette première publication, parue dans Nature Communication le 4 octobre, a fait grand bruit. Pour la première fois était réuni l'ensemble des données publiées sur l'impact économique des insectes envahissants, soit une revue de 737 articles scientifiques, livres et rapports portant sur plus de 60 espèces différentes.

Les auteurs ont distingué deux types de coûts : ceux concernant les biens et les services (agriculture, forêt, infrastructures...), estimés à 62,7 milliards d'euros par an ; et ceux relatifs à la santé humaine, estimés 6,3 milliards d'euros par an. Mais ces montants sont nécessairement sous-estimés, précisent les auteurs, car certaines espèces et certains coûts ne sont pas pris en compte. « Je ne serais pas étonné que le montant global réel soit 10 fois supérieur à celui que nous avons trouvé », estime Franck Courchamp, directeur de recherche au CNRS. Prochaine étape : établir des cartes de prévision des risques et estimer les coûts futurs, avec l'expansion des insectes envahissants.

Pour mieux comprendre : <http://bit.ly/2qZk9le>



Opération de prélèvement d'eau de mer à bord du Marion Dufresne © Stéphane Blain (LOMIC, UPMC/CNRS)



Mise à l'eau d'un flotteur BIO ARGO © Julien Boulanger

Une campagne réussie pour le projet SOCLIM

Durant un mois, à l'automne 2016, quinze chercheurs et techniciens de l'équipe SOCLIM ont sillonné l'océan Austral sur le Marion Dufresne, le navire océanographique des Terres australes et antarctiques françaises et de l'IPEV. L'objectif? Déposer des robots sous-marins et collecter de nombreuses données afin de mieux comprendre le fonctionnement de cet océan méconnu. Il s'agit également d'analyser les mécanismes par lesquels cet océan qui tourne autour du continent blanc, absorbe nos émissions de gaz carbonique.

Grâce à cette première campagne océanographique, les chercheurs ont pu déposer huit flotteurs, bardés d'instruments de mesure, capables de descendre de manière périodique jusqu'à 1 000 mètres de profondeur, puis de remonter pour envoyer leurs données via satellite. Ils ont également installé quatre mouillages fixes, situés au sud-est des îles Kerguelen, capables de prélever et de stocker des échantillons d'eau. En partenariat avec la Cité des Sciences et de l'Industrie, cette campagne sera valorisée au travers d'un journal de bord, d'une web-série ainsi que d'une exposition. Par ailleurs, six flotteurs ont été adoptés par des classes de Collège, Lycée ou Master afin de partager ces connaissances et sensibiliser le plus grand nombre au rôle des océans et à leur importance pour l'homme. Cette initiative se déroule dans le cadre du programme Mon Océan et moi.

www.monoceanetmoi.com

Stéphane Blain

Professeur à l'Université Pierre et Marie Curie, coordinateur du projet SOCLIM.

Quel bilan faites-vous à mi-chemin du projet SOCLIM ?

La campagne d'octobre 2016 s'est parfaitement déroulée. Pour l'heure, nous sommes très satisfaits de nos flotteurs qui ne dérivent pas trop. Ils font actuellement une à deux plongées par jour, mais nous diminuerons cette fréquence en hiver pour ne pas consommer toute l'énergie. Leurs instruments fonctionnent correctement et nous recevons en direct leurs données.

oao.obs-vlfr.fr

Quelle est la suite du projet ?

En avril 2017, nous irons repêcher nos mouillages afin de pouvoir analyser leurs échantillons. Entre les données des flotteurs et celles des mouillages, nous aurons de quoi travailler en laboratoire de longs mois ! Théoriquement, nos flotteurs ont suffisamment d'énergie pour tenir jusqu'en 2018. Nous espérons ensuite pouvoir en redéployer de nouveaux.



Berges du lac Barombi, Cameroun © Yann Stofer

Du climat passé... aux pesticides

Lorsque le projet Continental Past TEMPeratures (CPATEMP) a débuté en 2014, l'objectif était très théorique : reconstruire finement les températures d'Afrique centrale durant les derniers 20 000 ans grâce à un nouveau paléothermomètre basé sur l'analyse de bactéries dans les sédiments lacustres.

Toutefois, lors des missions de terrain en 2014 et 2015, un autre objectif s'est vite imposé : mesurer et comprendre l'impact des activités humaines sur les lacs étudiés. C'est ainsi qu'en 2016, une équipe de chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) est retournée pour la troisième fois au Cameroun, sur le lac Barombi Mbo. L'occasion pour un étudiant camerounais de débiter une thèse sur l'impact environnemental des pesticides utilisés dans les cultures de cacao des bassins versants.

Guillemette Ménot

Professeure à l'École Normale Supérieure de Lyon, coordinatrice du projet CPATEMP

« Lorsque nous sommes partis la première fois au Cameroun, sur le lac Barombi Mbo, nous pensions travailler dans un lieu préservé des activités humaines. Mais nous avons découvert sur ses bassins versants une activité agricole intense, gourmande en pesticides. Nous avons donc décidé de mener deux objectifs en parallèle : reconstruire les températures du passé grâce à un nouveau biomarqueur issu des bactéries présentes dans les sédiments lacustres et mesurer l'impact actuel de l'activité anthropique sur le lac. Nos carottages dans le lac servent désormais à ces deux objectifs. Regarder comment l'écosystème répond à ce forçage anthropique actuel permettra par ailleurs de mieux comprendre quel a pu être l'impact par le passé des activités humaines sur ce lac. »



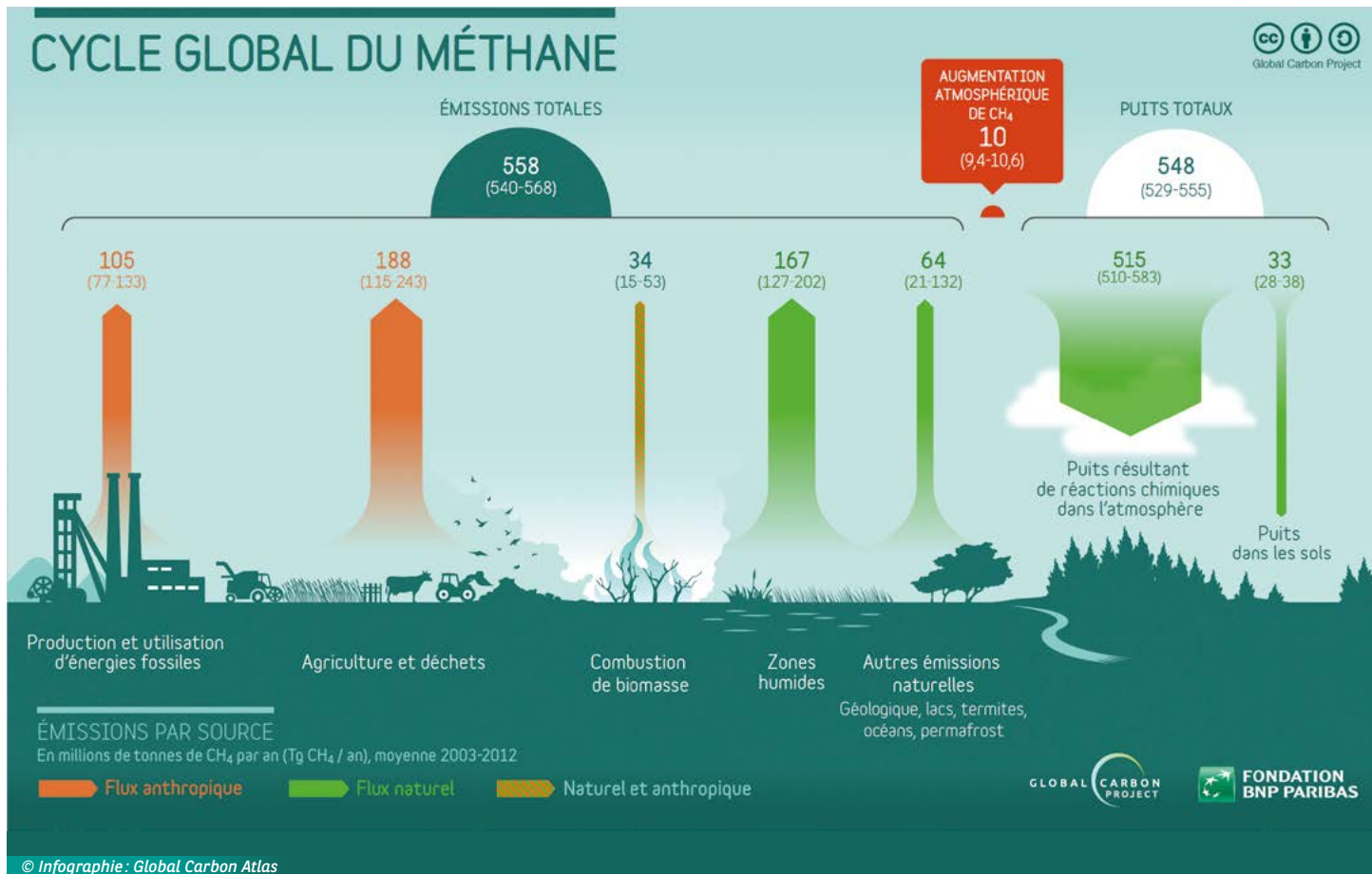
Enquête sur les pesticides © Yann Stofer



Carottage des sédiments du lac © Yann Stofer



Équipe de la mission CPATEMP sur le lac Barombi, Cameroun © Yann Stofer



Global Carbon Atlas

Des données sur les émissions de méthane

Lancé en 2013, le Global Carbon Atlas est devenu un outil incontournable pour les négociations internationales sur le climat. Traduite en cinq langues, cette plateforme Internet regroupe de manière claire et accessible à tous, l'ensemble des données les plus récentes et les plus rigoureuses sur le cycle global du carbone et, depuis 2016, sur le cycle du méthane. Bilan: les émissions de CO₂ mondiales enregistrent depuis 2014 un taux de croissance inférieur à 1%, soit en deçà du taux de croissance du PIB mondial.

Toutefois, cette bonne nouvelle est contrebalancée par une moindre quantité de carbone absorbée par les forêts, imputable aux vagues de sécheresse et de chaleur, et par une accélération des émissions anthropiques de méthane. « Si l'on veut limiter le réchauffement en deçà de 2°C d'ici 2100, il faut diminuer encore plus les émissions », conclut Philippe Ciais, du Laboratoire des

Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE). En reconduisant ce partenariat avec le Global Carbon Atlas à hauteur de 100 000 euros par an pendant trois ans, la Fondation BNP Paribas va permettre à ces chercheurs de poursuivre la mise à jour des données chaque année et d'adapter le fonctionnement de l'application au regard des dernières découvertes scientifiques.



globalcarbonatlas.org

L'exposition Climat fait le tour du monde

Créée à l'occasion de la COP 21 de Paris par la Cité des Sciences et de l'Industrie, « Climat » est désormais une exposition itinérante qui fait le tour du monde. Elle reprend tous les codes de lecture de l'exposition initiale : une approche documentaire offrant des points de repère aux visiteurs ; la participation de scientifiques et de personnalités de la société civile aux débats en cours ; l'accès aux dernières actualités sur les questions géopolitiques, économiques, énergétiques, environnementales, technologiques et scientifiques du changement climatique.

« Climat » à la COP 22

La 22^e conférence des Nations Unies sur le climat, la COP 22, s'est déroulée en novembre 2016 à Marrakech, avec la BMCI comme partenaire officiel. Un grand moment pour le climat, où environ 25000 personnes ont participé à l'événement. À cette occasion et pour partager avec le grand public les enjeux débattus à la COP 22, la BMCI s'est également associée à la présentation de l'exposition Climat, à Casablanca.

Hong Kong : l'exposition et une conférence

À Hong Kong, c'est au Stephen Hui Geological Museum sur le campus de la Hong Kong University, que « Climat » s'est installée. En parallèle, BNP Paribas Hong Kong a organisé pour ses collaborateurs une conférence avec le glaciologue Jérôme Chappellaz, venu présenter le projet Subglacior et le documentaire « La Glace et le Ciel », dont il est conseiller scientifique.



L'Expo Climat à Casablanca, Maroc © DR

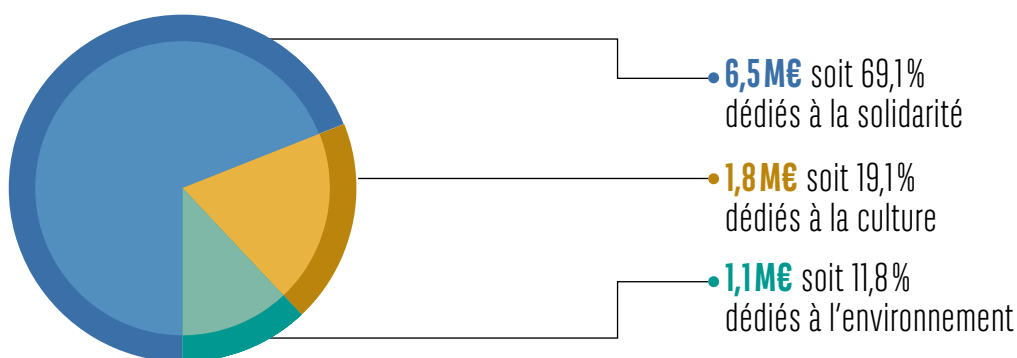
EN BREF

Une vingtaine de pays a déjà accueilli « Climat » depuis sa création dont, en 2016 : la Chine, le Maroc, la Tunisie, la Pologne, la Suisse.

LES ENGAGEMENTS DE LA FONDATION

La Fondation BNP Paribas développe un mécénat pluridisciplinaire en France et à l'international. Elle pilote également le Mécénat Groupe afin d'en garantir la cohérence générale, autour des trois grands axes du mécénat de BNP Paribas : la culture, la solidarité et l'environnement.

« Un budget total de 9,4 M€ »



COUP DE POUCE EN FRANCE: LES CHIFFRES 2016

En 2016, la Fondation BNP Paribas a soutenu 37 projets sur 44 dossiers présentés. Le montant global des subventions s'est élevé à 142 100€, dont 20 000€ accordés à quatre associations Coup de Cœur, nouveauté 2016.

La moyenne par projet a été de 3 300€. Les projets sont répartis autour des trois champs d'activité suivants :

- 16 projets pour la solidarité de proximité, soit 43% (40% en 2015)
- 15 projets humanitaires, soit 40% (23% en 2015)
- 6 projets dans le domaine de la santé-handicap, soit 16% (37% en 2015)

Nouveauté 2016

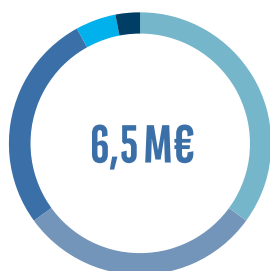
Le Comité Coup de Pouce a décerné pour la 1^{ère} fois une **subvention supplémentaire de 5 000 €** à quatre « Coups de cœur », **soit 20 000 € supplémentaires** pour encourager les associations ayant marqué le jury.

À noter également que depuis 2016, les collaborateurs peuvent désormais représenter un dossier tous les 5 ans.

Les champs d'action de la Fondation BNP Paribas

Solidarité

Budgets dédiés



2,3 M€ à l'accueil des réfugiés

1,9 M€ à l'égalité des chances

1,8 M€ à la lutte contre les exclusions

0,3 M€ à la grande précarité

0,2 M€ à l'engagement des salariés

Focus

Odysée Jeunes: 0,7 M€, 57 voyages scolaires pour 3228 collégiens

Coup de Pouce: 37 projets de collaborateurs soutenus

7 500 jeunes bénéficiaires du soutien scolaire dispensé par 7 500 bénévoles via l'Afev

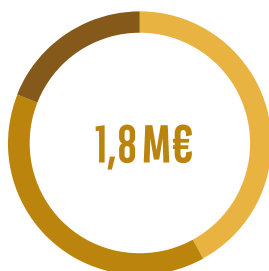
30 000 jeunes bénéficiaires du programme Dream Up

© Sophie Loubaton / CAPA Pictures



Culture

Budgets dédiés



0,8 M€ au spectacle vivant

0,7 M€ à la musique

0,3 M€ aux musées

Focus

25 artistes accompagnés dans le développement de leurs projets

14 festivals et institutions soutenus

12 700 spectateurs invités (collaborateurs, clients, publics) dont plus de 6 268 dans les régions

2 « Escales de la Fondation », rencontres des partenaires avec les salariés sur le site BP2S à Pantin

9 campagnes de restauration en cours

27 000 jeunes de moins de 28 ans accueillis à Opéra national de Paris dans le cadre des Avant-Premières (places à 10€) et **800 places** offertes aux moins de 28 ans

© Christian Ganet



Environnement

Budgets dédiés



1,1 M€ à la recherche sur le changement climatique

Focus

5 conférences climat: 1408 participants et 103 313 personnes sensibilisées

Appel à projets 2016: 8 nouveaux partenaires

© Sarah Del Ben / Wild Touch / Fondation UGA





© Louis Bourjac

Les Avant-Premières à l'Opéra et réseaux sociaux

La Fondation BNP Paribas est partenaire de l'Opéra national de Paris pour son opération «Avant-Premières» qui a déjà permis à 25000 jeunes de moins de 28 ans d'assister aux spectacles avant leur première officielle. Pour la saison 2016/2017, 13 spectacles événements ont ainsi été proposés à ce jeune public, au tarif exceptionnel de 10€ la place. 59% des spectateurs n'étaient jamais entrés à l'Opéra. Par ailleurs, la Fondation a offert 800 places dont 400 aux communautés de ses réseaux sociaux, Facebook et Twitter.

En savoir plus: <http://bit.ly/2q8l7TH>
<https://www.facebook.com/FondationBNPParibas>
<https://twitter.com/FondationBNPP>

Fondation BNP Paribas Suisse : partager ses actions avec le grand public

En 2016, la Fondation BNP Paribas Suisse a souhaité mieux faire connaître ses engagements auprès du grand public en confiant la réalisation de trois visuels au photographe Grégoire Korganow. Le choix de Grégoire Korganow s'est imposé puisqu'il avait déjà signé une première série de visuels à l'occasion des 30 ans de la Fondation BNP Paribas. La même ligne éditoriale a donc été réactivée pour cette campagne en Suisse. Elle repose sur la mise en valeur des partenaires de la Fondation, tout en soulignant la relation d'affinité qui s'élabore au cours d'un partenariat de mécénat.

TROIS VISUELS, TROIS ENGAGEMENTS

«**1h par m²: un étudiant sous mon toit**», innovation sociale qui consiste pour des seniors à offrir une chambre à un étudiant pour quelques heures d'aide dans la semaine.

«**Coup de Pouce**», pour l'engagement des salariés (cf page 30).

«**New Heads - Fondation BNP Paribas Art Awards**», partenariat phare de la Fondation avec l'une des plus grandes écoles de design d'Europe.

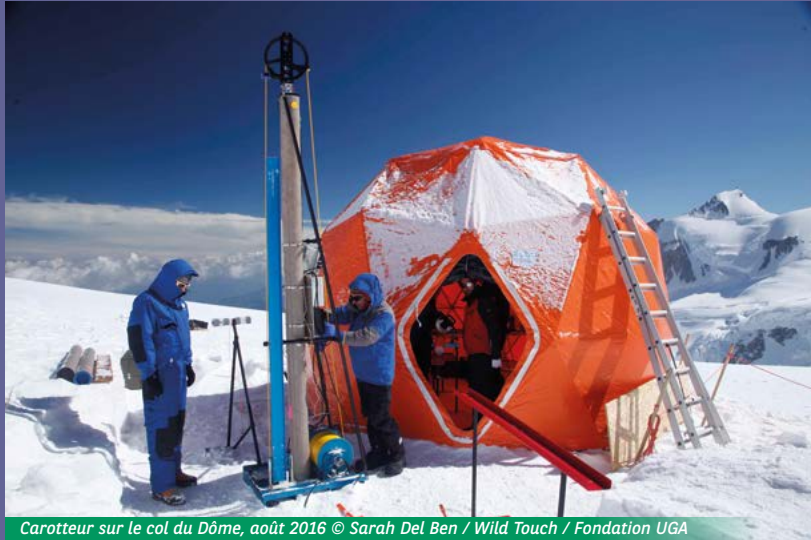
SOULEVER L'ENTHOUSIASME COLLECTIF AUTOUR DE LA RECHERCHE SUR LE CLIMAT !

Les climatologues partenaires de la Fondation BNP Paribas ont tous à cœur d'associer le grand public à leurs recherches. Le crowdfunding est une manière collective et enthousiasmante de contribuer à leurs projets. En 2016, la Fondation* et la plateforme Ulule ont accompagné deux événements: Ice Memory, première initiative de conservation de la mémoire de notre climat pour les générations futures; et Insignifiant, cette web-série au titre provocateur, sur la réelle place de l'Homme dans l'univers, à l'heure de l'anthropocène!

<https://fr.ulule.com/ice-memory>
<https://fr.ulule.com/projet-insignifiant/>

* Pour chaque euro versé par un internaute, la Fondation a versé 1€ (dans la limite de 10000€).





Carotteur sur le col du Dôme, août 2016 © Sarah Del Ben / Wild Touch / Fondation UGA

Clore 2016, ouvrir vers l'avenir : la Wish Odyssey de BNP Paribas !

Le projet Ice Memory, soutenu par la Fondation BNP Paribas, réunit des glaciologues du monde entier pour constituer le premier sanctuaire de carottes glacières à la base Concordia, sur le Plateau Antarctique. Il s'agit de sauvegarder la mémoire du climat pour les générations futures.

Pour clore l'année 2016 et exprimer les vœux pour 2017, BNP Paribas a invité ses clients, ses collaborateurs et le grand public à participer à la Wish Odyssey : cette campagne participative innovante permettait de faire un vœu sur une plateforme Web. **Pour chaque vœu, BNP Paribas a versé 1€ à Ice Memory. Près de 90 000 vœux ont été exprimés !**

www.thewishodyssey.bnpparibas



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Sous l'égide de la Fondation de France